

**PATRIMOINE.** Un hommage à celles et ceux qui se sont battus pour la paix, mais qui a besoin d'être entretenu

## Le grand orgue de Valognes, un patrimoine unique à sauver

**LE GRAND** orgue de l'église Saint-Malo de Valognes n'est pas un instrument ordinaire. Il s'agit d'un véritable bijou contemporain que l'on peut qualifier de patrimoine mémoriel, unique en France.

L'orgue fut imaginé par l'architecte Yves-Marie Froidevaux. Il confia la conception de cet instrument à la plus grande manufacture d'orgues du XX<sup>e</sup> siècle, la Maison Beuchet-Debierre située à Nantes. Il fut inauguré en 1969. Cet orgue est un hommage à celles et ceux qui se sont battus pour la paix et à celles et ceux qui ont œuvré à la reconstruction de la ville. Si aujourd'hui Valognes possède un tel instrument, ce fut grâce à la volonté sans précédent du sénateur maire Henri Cornat qui, avec le conseil municipal de l'époque, n'a pas hésité à déployer un important dommage de guerre afin que cet instrument communal soit exceptionnel.

### Une œuvre d'art avant d'être un instrument

Yves-Marie Froidevaux faisait partie de ceux qui voyaient, avant tout, l'orgue comme une œuvre d'art avant même de parler d'un instrument de musique. En effet, si on se fie à ce raisonnement, on considère que l'orgue est muet à 80 % de son temps et actif les 20 % restant. Ainsi, l'architecte a priorisé l'aspect visuel de la façade de l'orgue.

Il a donc imaginé l'orgue sur un podium en béton armé, tel un blockhaus suspendu à une falaise, orné d'un décor sous

ce béton qui rappelle les tirs croisés entre les alliés et les Allemands durant le Débarquement. En dessous de ce podium, ce sont les échanges meurtriers et au-dessus, nous retrouvons une disposition de tuyaux prenant les traits d'un « V » comme « victoire » pour symboliser la Libération. De plus, l'orgue prend la forme d'un grand voilier pour rappeler l'origine de Saint-Malo et pour rappeler que la libération est arrivée par la mer. Cet orgue est un mémorial, un tableau pour les générations futures et une mise en garde contre la violence et la barbarie. C'est une architecture qui nous appelle à réfléchir.

### Et musicalement ?

Nous avons à Valognes la chance d'être quatre organistes à jouer régulièrement sur cet instrument et d'autres personnes aimeraient l'utiliser. Des musiciens de la France entière sont venus le jouer. À sa conception, l'orgue a été doté de nombreuses possibilités sonores qui en ont fait un instrument très intéressant pour s'épanouir dans l'improvisation, le répertoire et l'accompagnement liturgique. Actuellement l'orgue possède 2 300 tuyaux.

### Le grand orgue menacé de ruine ?

Tous les 25 ou 30 ans, un orgue doit se soumettre à ce que l'on appelle un relevage. Il s'agit d'un démontage partiel, d'un nettoyage et d'une remise en état de l'existant.



→ L'orgue de l'église Saint-Malo à Valognes.

Pour l'orgue de Valognes, nous ne pouvons plus parler d'un simple relevage mais d'une restauration. Intact vu d'en bas, l'instrument trompe le visiteur, il laisserait donc penser qu'il est opérationnel. Or, les travaux à prévoir sont importants. La structure porteuse et les conduits qui acheminent l'air vers les tuyaux sont endommagés à 60 % par le ver à bois. Parmi les inquiétudes, citons le réseau électrique qui à la fois alimente et pilote l'orgue. Dans le meilleur des cas, certains composants électriques ne fonctionnent plus quand d'autres font des étincelles ce qui pourrait potentiellement et à terme générer un sinistre. Victime d'entretiens peu rigoureux, l'orgue nous livre aussi un panel de tuyaux cabossés, rafistolés. À ce jour, la fiabilité de l'instrument est compromise.

### Un projet estimé autour de 300 000 €

Créée en 2021, l'association des Amis de l'orgue de Valognes se bat pour sa sauvegarde. « L'orgue chante mais comme le patrimoine en géné-

ral, il ne peut pas parler. Il a donc besoin d'un narrateur pour manifester ses besoins. » L'association travaille en lien avec la Ville, propriétaire, et la paroisse, affectataire. Victor Hugo disait : « Il y a deux choses dans un monument historique : son usage et sa beauté. Son usage appartient au propriétaire, sa beauté à tout le monde. C'est donc dépasser son droit que de le détruire. »

Le projet est l'occasion de viabiliser l'instrument qui, depuis 10 ans, montrait des faiblesses. Par ailleurs, c'est aussi l'opportunité de le moderniser, sachant qu'en 1969 c'était déjà l'orgue le plus technologique de la Manche. Après restauration, l'instrument fonctionnera avec un système informatique pilotant le matériel sonore. Le patrimoine ne peut pas rester une simple momie errante que l'on nettoie avec le temps. Yves-Marie Froidevaux disait bien qu'il faut qu'il évolue avec la société et les technologies actuelles afin d'éveiller toujours la curiosité et la sensibilité des habitants, des visiteurs et des artistes qui feront le choix de venir à Valognes.

Concernant l'orgue, c'est l'occasion de rendre mobile le meuble des claviers afin que les organistes puissent jouer dans les différents endroits de la nef et surtout accompagner des orchestres ou des solistes sans aucune contrainte de mise en place. Contrairement à aujourd'hui, le public aura la joie de voir le jeu du musicien pendant les concerts. L'orgue nouvellement restauré et modernisé aura également de nouvelles sonorités particulièrement adaptées à l'improvisation et au répertoire actuel. L'association aimerait qu'à l'avenir une classe d'orgue soit créée à l'école de musique afin

de former de nouvelles générations d'organistes pour jouer cet instrument. Ce sera également l'occasion de faire de la pédagogie auprès des milieux scolaires, de faire découvrir le fonctionnement et l'histoire de l'orgue et de cet orgue mémoriel construit en souvenir de la Libération. Enfin, l'association travaillera pour obtenir le classement Monument Historique du grand orgue et l'obtention d'un Label patrimoine XX<sup>e</sup> remarquable.

**Guillaume LECHEVALIER-BOISSEL**  
Association des amis de l'orgue



→ Le bureau de l'association : à gauche le président Guillaume Lechevalier-Boissel, au milieu la secrétaire Claire Bienvenu et à droite le trésorier Jean L'Ange

### Comment financer ce projet ?

L'association a mis en place un parrainage. On peut devenir marraine ou parrain d'un ou plusieurs tuyaux de l'orgue afin de participer concrètement au financement (de 25 à 500 €). Le donateur reçoit son certificat de parrainage indiquant le nom du tuyau et la note obtenue. Après la restauration, une plaque des bienfaiteurs sera placée sous l'instrument. Pour les particuliers, le nom sera indiqué à partir de 100 € de don et pour les entreprises à partir de 500 €. L'association est reconnue d'Intérêt Général et peut fournir un reçu fiscal pour déduire les dons des revenus imposables. Pour ce faire, on peut parrainer en ligne sur le site internet : orguevalognes.wixsite.com ou avec le dépliant situé dans l'église.

### Info diocèse

#### Sur votre agenda

Samedi 3 et dimanche 4 novembre : « Cultiver les équilibres écologiques, une démarche de paix ? ». Propositions sur deux jours animées par le père Mellon, jésuite, spécialisé dans les questions éthiques et spirituelles touchant à la non-violence. Tél. : 02 50 29 34 93.

Vendredi 10 novembre à 19 h 30, salle Jean-XXIII 15 bis rue du Maupas à Cherbourg : soirée de lancement du parcours Alpha. Alpha, c'est une façon conviviale de découvrir l'essentiel de la foi chrétienne. Ces soirées s'adressent à tous : aux personnes qui vont depuis toujours à l'église comme à celles qui n'y mettent jamais les pieds.

Tout l'agenda diocésain sur : [www.diocese50.fr/agenda](http://www.diocese50.fr/agenda)

### Billet spirituel

## La mort nous interpelle

« Maman, je veux que papa sorte de la boîte », cri de colère et de détresse d'un enfant devant le cercueil de son papa. Quelle parole vraie ! Ne disait-il pas tout haut ce que chacun pensait tout bas ? Oui, la mort est un scandale, un déchirement. Elle nous heurte, nous offusque, peut même nous révolter. Ne sommes-nous pas créés pour la vie, le bonheur, l'amour ? On ne veut pas penser à la mort. Elle dérange, elle fait peur. Mais la mort appelle, interpelle. Si on ne la fuit pas, elle invite à réfléchir, à méditer, à aimer plus, mieux. Elle nous met de façon cruciale, réaliste, face à la vie, à notre vie, à son mystère, à son sens, au sens de toute vie. Qu'as-tu fait de ce que tu as reçu ? Pour quoi es-tu vivant ? D'où vient cette vie, où va-t-elle ? Pour qui es-tu en vie ? Et tous ces vivants qui ne sont plus, où vont-ils ? Sont-ils

encore en vie ? En vie ? Les reverrons-nous ? Ces réconciliations inachevées sur terre, pourrions-nous les vivre enfin ? Questions d'amour. Ce qui compte, ce qui intéresse dans ces moments-là, c'est ce qu'on aime, les personnes aimées, celles qu'on n'a pas assez aimées. Chacun pressent que la vie est donnée pour aimer, et l'angoisse est que cet amour cesse ? Mais l'amour ne cessera pas. Il ne cessera jamais. Car sa source est inépuisable, c'est le cœur de Dieu, qui nous a désirés depuis toujours. La mort est une porte ouverte sur la vie en Dieu. Alors oui : osons pleurer, osons dire à Dieu notre colère, mais osons aussi espérer.

**Bénédicte LUCEREAU**  
conseillère conjugale et familiale